

élevé, parce que sa miséricorde est éternelle.

13 Qui a divisé et séparé en deux la mer Rouge ; parce que sa miséricorde est éternelle.

14 Qui a fait passer Israël par le milieu de cette mer ; parce que sa miséricorde est éternelle ;

15 et a renversé Pharaon avec son armée dans la mer Rouge ; parce que sa miséricorde est éternelle.

16 Qui a fait passer son peuple par le désert ; parce que sa miséricorde est éternelle.

17 Qui a frappé de grands rois ; parce que sa miséricorde est éternelle.

18 Qui a fait mourir des rois puissans ; parce que sa miséricorde est éternelle :

19 Sehon, roi des Amorrhéens ; parce que sa miséricorde est éternelle :

20 et Og, roi de Basan ; parce que sa miséricorde est éternelle :

21 et a donné leur terre en héritage ; parce que sa miséricorde est éternelle :

22 en héritage à Israël son serviteur ; parce que sa miséricorde est éternelle.

23 Il s'est souvenu de nous dans notre humiliation ; parce que sa miséricorde est éternelle.

24 Et il nous a rachetés de la servitude de nos ennemis ; parce que sa miséricorde est éternelle.

25 Il donne la nourriture à toute chair ; parce que sa miséricorde est éternelle.

26 Louez le Dieu du ciel ; parce que sa miséricorde est éternelle.

(Louez le Seigneur des seigneurs ; parce que sa miséricorde est éternelle.)

PSAUME CXXXVI.

L'auteur de ce psaume, au nom de ses frères exilés et dans la captivité, décrit leur extrême affliction, les insultes qu'ils recevaient de leurs ennemis, et l'impossibilité où ils étaient dans ce lieu d'exil d'y chanter leurs cantiques. Il sollicite la juste punition des Iduméens et des Babyloniens.

(Psaume de David à Jeremie, ou pour Jeremie.)

1 Nous nous sommes assis sur le bord des fleuves de Babylone : et là nous avons pleuré en nous souvenant de Sion.

2 Nous avons suspendu nos instrumens de musique aux saules qui sont au milieu de Babylone.

3 Car là ceux qui nous avaient emmenés captifs nous demandaient que nous chantassions des cantiques ; et ceux qui nous avaient enlevés nous disaient : Chantez-nous quelqu'un des cantiques de Sion.

4 Comment chanterons-nous un can-

tique du Seigneur dans une terre étrangère ?

5 Si je t'oublie, ô Jérusalem, que ma main droite soit mise en oubli.

6 Que ma langue soit attachée à mon gosier, si je ne me souviens point de toi ; si je ne me propose pas Jérusalem comme le principal sujet de ma joie.

7 Souvenez-vous, Seigneur, des enfans d'Edom : de ce qu'ils ont fait au jour de la ruine de Jérusalem, lorsqu'ils disaient : Détruisez-la, détruisez-la jusqu'aux fondemens.

8 Malheur à toi, fille de Babylone : heureux celui qui te rendra tous les maux que tu nous a faits.

9 Heureux celui qui prendra tes petits enfans, et les brisera contre la pierre.

PSAUME CXXXVII.

L'auteur de ce psaume remercie Dieu de l'avoir exaucé ; il lui proteste qu'il publiera partout ses miséricordes et ses bontés, et invite tous les rois de la terre à le louer. Il lui déclare qu'ils a mis en lui toute sa confiance, et le prie de l'écouter toutes les fois qu'il aura recours à lui.

Pour David.

1 Je vous louerai, Seigneur, et vous rendrai grâces de tout mon cœur (parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche) : je célébrerai votre gloire à la vue des anges.

2 J'adorerai dans votre saint temple, et je publierai les louanges de votre nom, sur le sujet de votre miséricorde et de votre vérité, parce que vous avez élevé votre saint nom au-dessus de tout.

3 En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi : vous augmenterez la force de mon âme.

4 Que tous les rois de la terre vous louent, Seigneur, parce qu'ils ont entendu annoncer toutes les paroles de votre bouche.

5 Et que l'on chante dans les voies du Seigneur, que la gloire du Seigneur est grande.

6 Car le Seigneur est très-élevé : il regarde les choses basses, et il ne voit que de loin les choses hautes.

7 Si je marche au milieu des afflictions, vous me sauvez la vie, vous avez étendu votre main contre la fureur de mes ennemis : et votre droite m'a sauvé.

8 Le Seigneur prendra ma défense : Seigneur, votre miséricorde est éternelle : ne méprisez pas les ouvrages de vos mains.

PSAUME CXXXVIII.

David, admirant l'étendue infinie de la science